



N°1

2025

Lundi 20 Janvier

<https://www.odecol.org/news-1>

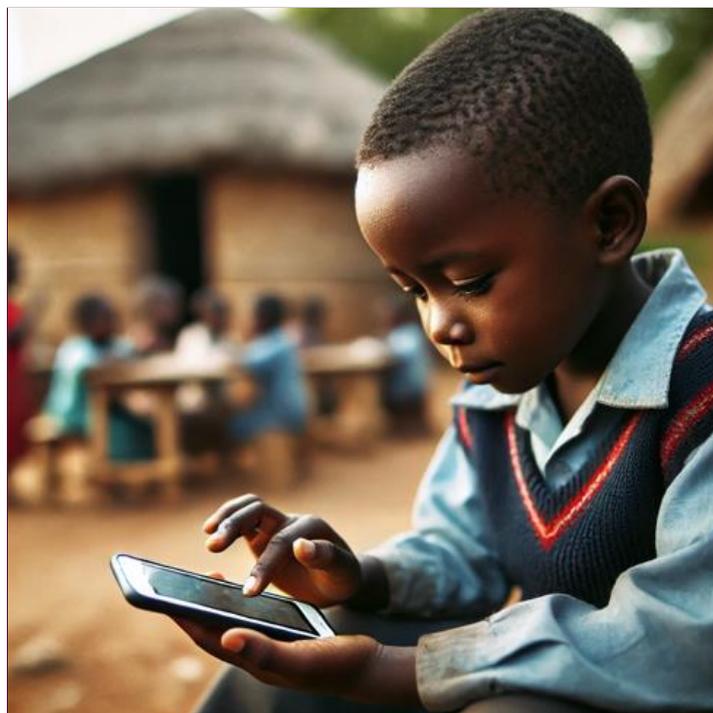


# QualiÉduc Afrique

*La Newsletter des acteurs de l'éducation en Afrique*

Nous sommes heureux d'annoncer le lancement de "**QualiÉduc Afrique**", une nouvelle newsletter dédiée aux acteurs, initiatives, et innovations qui transforment l'éducation en Afrique. "QualiÉduc Afrique" a pour vocation de devenir une plateforme incontournable pour informer, inspirer et engager autour des enjeux éducatifs en Afrique.

*Directeur de la publication  
Think Tank Od'ecol*



**Éditorial**

## **Bonjour, visionnaires de l'éducation africaine,**

2024 est-elle l'année où l'éducation en Afrique subsaharienne entrera dans une nouvelle ère ? Si les défis persistent – des classes surchargées aux écoles hors réseau électrique – les initiatives innovantes démontrent que le changement est à portée de main. Dans cette édition, nous plongeons dans deux révolutions majeures. D'un côté, des communautés locales et des gouvernements qui s'unissent pour bâtir une éducation de qualité. De l'autre, l'irrésistible ascension du numérique et de l'intelligence artificielle, ouvrant les portes d'un apprentissage personnalisé pour les enfants de zones rurales et urbaines.

L'éducation n'est pas seulement un droit, c'est un levier pour un avenir prospère. Aujourd'hui, alors que l'Afrique réinvente ses salles de classe – qu'elles soient en dur ou virtuelles – nous avons tous un rôle à jouer. Ensemble, engageons-nous pour faire de chaque initiative une réussite durable.

Bonne lecture et à très bientôt sur le terrain des idées !

# Vous avez dit, qualité de l'éducation !

## Une crise qui persiste

Malgré des avancées, l'éducation en Afrique subsaharienne reste dans la tourmente. Des millions d'enfants ne voient jamais une salle de classe. Et parmi ceux qui y accèdent, rares sont ceux qui atteignent un niveau d'apprentissage satisfaisant. Le tableau est sombre : 20 % des enfants de 6 à 11 ans ne sont pas scolarisés, et ce chiffre monte à 60 % pour les jeunes de 15 à 17 ans. Une crise éducative avec des répercussions durables sur le développement socio-économique de la région.

## Des initiatives qui inspirent

Mais tout n'est pas perdu. Des programmes novateurs émergent pour inverser la tendance :

- **2024, Année de l'éducation** : L'Union africaine met les bouchées doubles, à l'image de Madagascar où les communautés s'investissent pour bâtir et entretenir les écoles, encouragées par des incitations fiscales.
- **Former pour transformer** : Avec 15 millions d'enseignants nécessaires d'ici 2030, des solutions accélérées de formation, appuyées par des subventions, redonnent de l'élan.
- **L'IA au service des écoles** : Des outils comme « *Programme de connectivité scolaire* » du Rwanda et « *Empowering Futures* » de l'Ouganda démocratisent les ressources pédagogiques dans les sciences et bien plus, en adaptant les innovations technologiques aux réalités locales.

## Les résistances qui freinent

Malgré tout, de nombreux défis perdurent :

- **Sous-financement chronique** : Les États dépensent plus dans le remboursement de leur dette que dans l'éducation.

- **Inégalités criantes** : Les filles restent les grandes oubliées, freinées par les mariages précoces et le poids des normes sociales.
- **Qualité insuffisante** : Les enseignants sont débordés et manquent de ressources, tandis que 90 % des enfants n'acquièrent pas les bases essentielles.
- **Conflits et instabilité** : Des millions d'enfants voient leurs écoles fermées à cause de l'insécurité.

## Un avenir à construire

Pour rêver d'une éducation de qualité, il faut :

- Un financement ambitieux, respectant l'engagement de 20 % des budgets nationaux pour l'éducation.
- Des mesures ciblées pour l'éducation des filles.
- Des classes moins chargées et des enseignants mieux formés.
- Une intégration raisonnée des technologies, surtout dans les zones rurales.

L'éducation en Afrique subsaharienne peut redevenir une priorité. Il faudra pour cela combiner audace, investissement et innovations. La transformation de la région dépend d'une jeunesse bien formée, prête à relever les défis du futur.

Pour aller plus loin ...



Fiche projet :  
*Empowering Futures*  
de l'Ouganda



Site : *Programme de connectivité scolaire du Rwanda*



# Et si nous discussions sérieusement avec l'IA !

## L'ère du numérique, une opportunité en marche

L'intelligence artificielle (IA) et le numérique redéfinissent le paysage éducatif mondial. En Afrique subsaharienne, ces innovations offrent des solutions inédites pour combler les lacunes d'accès et de qualité dans les zones rurales. Pourtant, la route vers une adoption durable reste parsemée d'obstacles.

### Des initiatives qui font bouger les lignes

Certaines réussites prouvent que le changement est possible :

- **Ouganda : Tech4Education** forme les enseignants en ligne avec des ressources interactives.
- **Université virtuelle africaine** : Une plateforme qui ouvre les portes de l'enseignement supérieur à distance pour des milliers d'étudiants.

En matière d'IA, des outils comme Brilla AI en Afrique du Sud aident les élèves en mathématiques avec des exercices ciblés, tandis qu'au Kenya, *Eneza Education* met des contenus éducatifs à portée de SMS pour les zones rurales. Les enseignants ne sont pas en reste : des systèmes automatisent les corrections et offrent des feedbacks détaillés, optimisant leur temps et leur méthode.

Pour aller plus loin ...



Site : *Tech4 Education de l'Ouganda*



Site du groupe de la Banque Africaine de développement – *African Virtual University*



Site Chat : *Programme Eneza Education*

## Les obstacles du numérique en Afrique

Si ces initiatives montrent la voie, les défis restent nombreux :

- **Infrastructures fragiles** : L'accès à l'électricité et à Internet reste un luxe pour beaucoup.
- **Coût élevé des équipements** : Tablettes et ordinateurs sont hors de portée pour de nombreuses familles.
- **Manque de formation** : Beaucoup d'enseignants peinent à intégrer ces outils dans leurs pratiques.
- **Questions de sécurité** : Sans cadres juridiques solides, la gestion des données personnelles reste une problématique majeure.

## Faire de l'IA un levier durable

Pour transformer ces défis en opportunités, plusieurs pistes s'imposent :

- **Renforcer les infrastructures** : Investir dans l'énergie et le numérique pour un accès fiable et abordable.
- **Former les enseignants** : Intégrer des compétences numériques dans les cursus de formation.
- **Encourager les partenariats public-privé** : Rendre les équipements plus accessibles grâce à des collaborations stratégiques.
- **Protéger les données** : Créer des lois claires pour garantir une utilisation éthique et sécurisée de l'IA dans l'éducation.

## Conclusion

L'intégration du numérique et de l'IA représente une occasion unique pour transformer l'éducation en Afrique subsaharienne. Mais pour que cette révolution soit inclusive, il faudra lever les obstacles tout en maximisant les opportunités. Le défi est immense, mais les bénéfices pourraient l'être encore plus.

# Le Think Tank Od'ecol en appui au Togo

*Programme de supervision à l'entrée dans le métier des inspecteurs de l'éducation*

## Un levier pour améliorer la qualité de l'éducation au Togo : le programme PSEM II

Le Programme de Post-Supervision à l'Entrée dans le Métier des inspecteurs de l'Éducation (PSEM II) s'inscrit dans une dynamique ambitieuse visant à rehausser les standards éducatifs au Togo. À travers une approche novatrice basée sur la recherche-action, ce programme cible le renforcement des compétences des inspecteurs de l'éducation afin de répondre aux défis locaux et structurels du système éducatif. Initié dans le cadre du Plan sectoriel de l'éducation (PSE) 2020-2030, le PSEM II est une extension des efforts amorcés avec le PSEM I (2021-2023), offrant une dynamique de recherche pour pérenniser et amplifier les avancées réalisées avec l'IIEP Unesco Dakar.

### Une réponse aux besoins du terrain

Face à des défis comme la prise en charge des élèves en difficulté, les inégalités dans la répartition des ressources et le manque de supervision efficace, le PSEM II propose une démarche ancrée dans le réel. Le programme mise sur l'accompagnement des inspecteurs pour transformer leur rôle en catalyseur de changement, notamment à travers la création de réseaux scolaires dans les zones les plus vulnérables. Ces réseaux, composés de trois à cinq établissements, permettent de mutualiser les efforts et de concentrer les interventions là où elles sont le plus nécessaires.

### Une méthodologie innovante

Le PSEM II repose sur une approche participative et clinique, s'appuyant sur les travaux de recherche menés par des acteurs de terrain et des experts académiques.

Le cœur du dispositif est le **Groupe d'Entraînement à l'Analyse des Pratiques Professionnelles (GEAPP)**, qui réunit 20 inspecteurs nouvellement titularisés. Ces groupes bénéficient d'un accompagnement continu, mêlant formations en ligne, ateliers pratiques et séminaires en présentiel. Ces GEAPP permet d'analyser les problématiques professionnelles rencontrées au quotidien, de développer des solutions adaptées et d'implémenter des stratégies concrètes. Cette approche met l'accent sur la formation à la fois technique et relationnelle des inspecteurs, renforçant leur capacité à mobiliser efficacement les ressources disponibles pour améliorer les performances scolaires.

### Résultats attendus : au-delà de la simple supervision

L'objectif principal du PSEM II est d'impulser une transformation durable du système éducatif togolais. Les inspecteurs formés joueront un rôle clé dans :

- **La prise en charge des élèves en difficulté** : en développant des dispositifs adaptés et en accompagnant les enseignants dans leur mise en œuvre.
- **La consolidation des réseaux scolaires** : en identifiant les zones prioritaires et en favorisant une collaboration renforcée entre établissements.
- **L'amélioration des résultats scolaires** : par une intervention ciblée qui réduit les écarts de performance.
- **Le renforcement de la fonction de conseil** : les inspecteurs offriront un soutien accru aux enseignants et aux équipes pédagogiques.
- **L'instauration d'une culture d'innovation et d'inclusion** : favorisant une meilleure

collaboration entre les acteurs du système éducatif.

### Des partenariats pour une viabilité assurée

Le succès du PSEM II repose en grande partie sur un ancrage institutionnel solide et des partenariats stratégiques. L'Institut National des Sciences de l'Éducation (INSE) de l'Université de Lomé, en collaboration avec des laboratoires académiques nationaux et internationaux, garantit une base scientifique robuste. Par ailleurs, le Ministère de l'Éducation et ses instances décentralisées jouent un rôle clé dans la supervision et la mise en œuvre des activités.

### Perspectives : le passage à l'échelle avec le PSEM III

Prévu pour 2026, le PSEM III représente la prochaine étape de cette initiative. Il s'agira de consolider les acquis du PSEM II en élargissant la portée des recherches-actions et en intégrant les innovations développées dans la politique éducative nationale. Cette phase ambitieuse de toucher un plus grand nombre d'inspecteurs, de conseillers pédagogiques et de directeurs d'école, multipliant ainsi l'impact sur le terrain.

### Une opportunité pour l'éducation togolaise

En articulant étroitement théorie et pratique, le PSEM II offre une réponse concrète aux enjeux éducatifs actuels du Togo. Ce programme, qui place les inspecteurs au cœur de l'amélioration du système éducatif, témoigne de l'engagement du pays à offrir une éducation inclusive et de qualité à ses jeunes générations.